
n° 22 - mensuel : 3 F
cancans
DE PARIS



Un badge géant — Un gag monstrueux — un gadget special : POUPOUGNE.

C'est tout le style CLEO.

CLEO aime tout ou presque mais surtout et pêle-mêle :

Les œufs — Londres — Cedric — Les voitures et rouler vite — TOM JONES *et les anglais — Limoges — Le soleil — La mode actuelle — Son siècle — La mer — Voyager — Rire* — CEDRIC *encore (accolyte n° 1) et* PARIS *par dessus tout*

Un kilt court, un col roulé ; des bottes, elle file entre les voitures comme dans un magasin, elle est certainement un peu « folle » avec son rire bizarre

Oh ! il faut ajouter ceci :

Taille : 1 m 60 (c'est pas haut) — Yeux : bruns (comme tout le monde) — Cheveux : bruns aussi (quelle drôle de coupe) — Domicile : Paris (ou vivre ailleurs) — Age : 20 ans avec la nouvelle année.

BETTY-ROSE...

... vous répond :

Maurice S...., Brest. — Voue ne devriez pas vous désoler Et au contraire, passer à l'attaque Qu'il me soit permis de voue rappeler ces mots de La Rochefoucauld : « La plupart des femmes ee rendent plutôt par faiblesse que par pasaion ; de là vient que pour l'ordinaire, les hommes entreprenants réussissent mieux que les autres quoiqu'ils ne soit pas plus aimables » Sans être grossier, vous pouvez très bien aborder cette jeune fille dans la rue puisque vous la croisez tous les jours Demandez-lui un renseignement, souriez-lui, maie faites quelque chose, que diable Dites-lui qu'elle vous rappelle quelqu'un C'est un vieux truc qui ne trompe personne mais qui marche tres souvent Vous incriminez votre physique, vous dites qu'avez un nez comme le vôtre, vous ne plairez jamais aux femmes Quelle erreur ! Les femmes aiment les hommes audacieux qui les étonnent, que les font rire, qui les bousculent gentiment Courage !

●

Lucien B..., Paris. — Bien sûr qu'il existe des piscines où l'on peut pratiquer le nudisme Elles sont ouvertes le soir de 20 heures a 22 heures Maie il faut être naturiste (faire partie de la Fédération) pour y entrer En Angleterre, effectivement, les hommes seuls (et les femmes seules) se réunissent dans des piscines specialisées Mais pas en France Profitez donc de votre prochain séjour a Londres pour mieux juger de l'ambiance qui peut y régner

●

Henri P..., Lyon. — Nous acceptons vos suggestions Pour vous faire plaisir, ainsi qu'à d'autres lecteurs (espérons-le du moins) nous publions ici une photo de la nouvelle chanteuse Cléo ainsi qu'un court article

J. M..., Pontoise. — Libre à vous d'adorer les tissus épais, soyeux, brillants, laqués Mais je vous avoue que les femmes, en général, ont une préférence pour les mousselines, les crêpes, les voiles les tissus légers comme des souffles C'est extrêmement agreable de sentir ces frous-frous sur la peau Vous n'allez tout de même pas exiger de votre fiancée qu'elle porte des robes en satin ou en lamé Elle aurait l'air fin, a notre époque !

●

P. L..., Aubervilliers. — Exact Victor Hugo était nudiste Il lui arrivait de se baigner dans le plus simple appareil pendant ses vacances à Guernesey Vous voilà satisfait ?

A Montparnasse, c'est la grande révolte des modèles nues .. lasse de poser pour les artistes peintres, Véra, à son tour, s'est offert le portrait de son patron. Et si sa « ligne » est irréprochable, son « trait » semble plutôt féroce. Libre à vous de préférer ses talents de modèle à ceux de dessinatrice.





vos amours dans les astres

(MOIS DE MAI)

BELIER
ELOIGNEZ-VOUS DES JALOUX, DES INTRIGANTS

Modérez vos ardeurs. Les petites disputes avec l'être qui partage votre vie risquent de devenir de plus en plus fréquentes. Avant de crier (ce que votre partenaire déteste et vous le savez bien) laissez un temps pour la réflexion. Vous vous en féliciterez par la suite. Vous vous apercevez vite de vos erreurs. Alors à quoi bon précipiter les choses? Votre lucidité, ce mois-ci, doit vous tirer d'embarras, vous aider à résoudre des problèmes désagréables. Méfiez-vous tout de même d'une personne qui encombre votre vie privée. Vos chiffres de chance en amour : 4, 8 et 16.

★

TAUREAU
NE CONFONDEZ PAS FERMETE ET ENTETEMENT

Vous ne manquez pas de confiance en vous et vos succès auprès de l'autre sexe sont généralement nombreux. Mais gare aux excès sexuels. Le moment est bien choisi pour préparer d'utiles réconciliations. Vous vous entêtez à ne pas renouer avec certaines personnes que vous estimez, au fond. Ne remettez pas au lendemain. Décrochez le téléphone tout de suite. Parlez. Votre voix, que vous savez rendre belle quand vous le voulez, fera des miracles. Vos chiffres de chance en amour : 4 et 16.

★

GEMEAUX
LA VALSE HESITATION

Vous êtes, en principe, ce qu'on appelle « débrouillard ». Vous vous adaptez avec une facilité déconcertante aux exigences les plus contradictoires de votre destin. Alors, pourquoi hésiter à vous déclarer auprès de l'être aimé? Vous avez des amis sincères qui ne demandent qu'à vous conseiller. Profitez-en. En bavardant autour d'une table bien garnie, ils vous aideront, en tout cas, à vous détendre et à voir clair en vous. Vos chiffres de chance en amour : 3, 6 et 9.

★

CANCER
ATTACHEZ-VOUS A LA STABILITE

Ne vous laissez pas aller continuellement à la rêverie. Passez aux actes. La poésie, le romantisme, c'est très gentil, cela va bien une heure ou deux. D'ailleurs, cette passivité ne convient guère à votre physique. On croirait, à vous voir, que vous êtes plein d'ardeur. Il ne faut pas décevoir, d'autant plus que vous allez entrer dans une période faste sur le plan sentimental. Vos chiffres de chance en amour : 2 et 6.

★

LION
RECHERCHEZ LA SOLITUDE

Vous exigez trop de l'être aimé. Mettez-vous un peu à sa place, de temps en temps, et vous constaterez qu'il vous serait impossible de supporter cette tyrannie. Il faut savoir « vous prendre » comme on dit, flatter votre orgueil pour obtenir de vous le maximum, mais une pareille tactique qui confine à l'hypocrisie, il faut bien le dire, ce n'est pas permis à tout le monde. Un conseil : éloignez-vous pendant quelques jours de ceux qui vous aiment et vous verrez qu'il est bon, tout de même, de vivre auprès d'eux. Vos chiffres de chance en amour : 2 et 8.

VIERGE
EVITEZ DE FAIRE DE LA PEINE

Vous changez trop fréquemment d'avis. C'est irritant pour votre partenaire. Attention car ce n'est pas ainsi que vous consoliderez une union. C'est le mois des grandes passions, des joutes érotiques. L'aventure vous guette, ne la poussez pas trop loin. Evitez de faire de la peine. Vous le regretteriez par la suite. Vos chiffres de chance en amour : 6 et 20.

★

BALANCE
LE MOIS DU MUGUET

C'est la fleur qui vous porte bonheur. Ce mois est donc bénéfique pour vous. Vous offrirez du muguet et il y a de grandes chances pour que la personne qui le recevra soit pleine d'attentions pour vous. Quelques soirées certaine « cinq à sept » pourront être explosif, encore plus que vous ne pouvez le supposer. Ils seront tels que vous les aimez : ambiance délicate, romantique qui favorise les étreintes langoureuses. Vos chiffres de chance en amour : 2, 15 et 16.

★

SCORPION
DOUCEUR DE VIVRE

Vous avez toutes les chances pour qu'un projet qui vous tient à cœur se réalise. Vous renforcerez des liens d'amitié. Votre audace sera récompensée. En somme, le beau fixe. Vous goûterez, pendant tout le mois la vraie douceur de vivre que des événements désagréables survenus au début de l'année vous avaient presque fait oublier. Vos chiffres de chance en amour : 8 et 9.

SAGITTAIRE
FAITES CONFIANCE
A VOTRE PARTENAIRE

Il (ou elle) vous a prouvé maintes fois que vous pouviez avoir confiance Pourquoi douter de ses sentiments ? Le climat conjugal peut être orageux à la fin du mois. Ne prenez pas à la lettre des confidences et des confessions faites dans le seul but de vous troubler. Soyez prudent Vos chiffres de chance en amour : 5 et 9.

★

CAPRICORNE
GAIETE, ANIMATION

Votre optimisme fera merveille. On vous invitera beaucoup dans des surprises-parties où votre esprit, votre dynamisme seront très appréciés Les femmes aiment qu'on les fasse rire. Elles préfèrent, dit-on, passer une soirée auprès d'un homme physiquement quelconque mais drôle, plutôt qu'auprès d'un très joli garçon fat et triste Si vous possédez esprit, optimisme et beauté, alors là que de folles soirées en perspective Vos chiffres de chance en amour : 7 et 9

★

VERSEAU
LA PAIX AUTOUR DE VOUS

Vous en avez le pouvoir car le charme est la qualité dominante de votre personnalité Vous l'oubliez trop souvent parce que vos petits ennuis prennent trop d'importance dans votre esprit. Chacun a ses soucis. A vous entendre, vous êtes le seul. Dans les moments de dépression, regardez vous avec plus de complaisance dans votre glace (n'allez pas jusqu'au narcissisme, tout de même !) et dites-vous qu'un de vos sourires ou même un mot gentil dont vous avez le secret peuvent aplanir bien des choses et changer l'atmosphère (un peu tendue depuis quelque temps). Vos chiffres de chance en amour : 13 et 26.

★

POISSON
SOYEZ COMPREHENSIF

Vous êtes instable dans vos sentiments. Méfiez-vous. Car les gens qui vous aiment pourraient se lasser un jour Vous perdriez alors « l'être » qui vous apporte beaucoup quoique vous en pensiez Ce qui est grisant, étrange, voire anormal, vous séduit Gare ! Redescendez un peu sur la terre, voyez les choses avec objectivité et lucidité. Vos chiffres de chance en amour : 12 et 24.



— Me désires-tu ? demandait — ou plutôt roucoulait — la comtesse de C... à son jeune amant, un valeureux Sicilien qu'elle lance dans la Bourse...

— Bien sûr, bellissime, lui répondit-il. Mais ce que j'aime, c'est surtout ta cote.

Business, business !

●

Gina Lollobrigida, foulant aux pieds les lauriers de Greta Garbo, incarne Anna Karénine, Risqué, après Garbo ! Mais Gina a un privilège sur la Divine Elle a « inspiré » une marque de yaourt : le « lollofrigida ».

Remarquez que ce délicieux yaourt eût été plus apprécié encore s'il eût porté la marque Lollobrû lagida.

Mais ne cherchons pas à compliquer les choses !

du sahara au champs-élysées...

Cette beauté musulmane est venue des confins sahariens pour séduire Paris.

Fille d'un chef nomade, elle est née dans un campement arabe il y a une vingtaine d'années. Sous la tente en poil de chèvre, elle fut nourrie au lait de chamelle. Plus tard, elle fit ses premiers pas dans le sable et la roche rouge des djebels. Adolescente, Leila aidait les siens en vaquant aux humbles travaux réservés aux femmes selon la tradition.

Belle comme une fleur sauvage miraculeusement éclose au pays de la soif, elle enflammait déjà le regard et le cœur des hommes lorsqu'elle se tenait, modeste et noble, auprès de la tente familiale croquant une datte, un bol de lait de brebis à la main.

Le chergui, ce vent du désert, qui peut rendre l'hiver torride et l'été insoutenable, ne marquait pas la tendre carnation de son délicieux visage de vierge. Et quand, le soir venu, le soleil semblait pris au piège au fond d'impressionnants défilés, sur le versant sud du Haut-Atlas, elle s'enroulait dans une couverture bariolée, tissée par les femmes de la tribu, et s'endormait profondément tel un chaton épuisé par une journée de jeux innocents.

Petite princesse des caravanes chamelières, rêvait-elle à ses ancêtres, guerriers farouches, qui combattaient à dos de chameaux ou aux Almoravides, ces moines-soldats dont l'empire s'étendait des bords du Sénégal à ceux de l'Ebre, de l'Atlantique aux portes d'Alger ?

Parfois, seule dans l'immensité, dans ce monde minéral où le ciel lui-même est implacable, elle rêvait à une autre vie. Une vie où elle porterait de jolies toilettes, où elle recevrait, faussement indifférente, les hommages d'hommes importants. Petite alouette qui monte droit vers le soleil en se grisant de chants et d'illusions... Elle voulait obstinément quitter cet univers où l'immense majorité de la population vit en pleine nature. Non seulement comme elle et les siens dont les tentes, quelques chameaux et un troupeau de moutons étaient toute la fortune mais même comme ceux des modestes villages de la montagne et des oasis, aux pauvres maisons de pisé.

A la nuit tombée, quand plusieurs dizaines de tentes se refermaient sur les troupeaux, sûre de sa beauté, plus belle encore éclairée par les flammes vacillantes de grands feux qui n'en finissent plus de mourir, elle se savait la plus belle fille du douar. Les yeux vifs et noirs des hommes, agrandis par la nuit, la déshabillaient quand elle passait près d'eux, impassible, irréelle, avec une allure de déesse.

Son cœur d'enfant ne battait que pour un berger, beau comme un prince des Milles et Une Nuits mais plus sauvage que la craintive gazelle. Allongée près des feux, le regard perdu dans les milliers d'étoiles qui brillent dans la pureté incomparable du ciel saharien, elle ne vivait que dans l'espoir qu'il viendrait s'asseoir à son côté et lui caresserait la main.

Ces souvenirs, tout proches encore, Leila Hammaguir les évoque pour moi dans un bar des Champs-Elysées. Comment et par qui est-elle venue à Paris ? C'est un mystère qu'elle ne veut pas éclaircir pour nous. Ce que je peux vous dire, par contre, c'est que Leila est merveilleusement belle, plus que belle, affolante. Est-ce sa grâce, sa douceur, sa distinction de jeune fille de haute lignée, je ne sais mais elle provoque un choc dès qu'elle paraît.

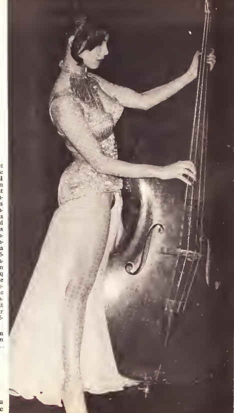
Cette femme de vingt ans serait voilée si elle était restée parmi les siens. Les Parisiens ont bien de la chance car elle leur fait don, chaque soir, du moindre secret de son corps. Non seulement l'étoffe ne masque plus son visage mais, par un savant et percutant effeuillage, elle livre sans voile son corps de déesse, souligné par un savant éclairage, aux regards éblouis des noctambules. Beaucoup mieux qu'un strip-tease, c'est un tête-à-tête spontané entre

...LEILA HAMMAGUIR

elle, nue et divinement femme, et chaque homme de l'assemblée. Le pinceau du projecteur effleure-t-il la pointe brune d'un sein ? Aucun homme digne de ce nom ne peut pas ne pas se sentir troublé. Comment parvient-elle à donner à ses hanches la beauté si pure des amphores grecques ? Comment, dans une ultime pudeur, tourne-t-elle si ingénuement la courbe de ses reins vers l'ombre chaude et peuplée de la salle ? Comment, enfin, laisse-t-elle l'admirateur de la beauté féminine sur l'éternel réflexe de la femme surprise cachant son trouble derrière l'écran d'une jolie main où brillent cinq petites nacres irisées ? Suprême élégance, absolue maîtrise d'elle-même et de son talent ou, ce que je crois, attitude parfaitement naturelle de la femme qui séduit sans calcul, par jeu peut-être, pour se prouver qu'elle est née pour séduire, qu'elle reste irrésistible.

Parfois, pourtant, l'ombre d'un jeune berger de l'Atlas attriste un instant son merveilleux sourire.

Marc Miller.



Tournez la page... Leila poursuit son numéro de soliste.







FRANCA
joue sa carrière à pile ou face

A 24 ans, cette jeune femme eut à choisir entre le métier de secrétaire de direction et celui d'hôtesse dans un night club. Comme elle est née sous le signe de la Balance, Franca hésitait. L'idée, alors, lui vint de jouer à pile ou face. Elle lança une pièce de monnaie : « Pile, secrétaire », « Face, hôtesse ». Le destin a choisi pour elle : de 22 heures à 4 heures du matin, elle reçoit les clients dans une boîte de nuit, vend des cigarettes, bavarde avec les esseulés... Cela ne l'empêche pas — elle est pratique ! — de suivre des cours de sténo et d'anglais l'après-midi, et de poser pour les photographes les plus exigeants. Franca a mis, décidément, tous les atouts dans son jeu.





Las Denols et les Suédois sont de plus an plus audacieux : voilà qua les adolescents — les « ados » si vous préferez — de ces pays innocents peuvent maintenant faire leur éducation sexuelle « en direct » dans les vitrines où on leur présanta, sans voile, les plus auggestives anatomies des deux sexes. C'est un grand quotidien perisien qui nous la confirme.

Mais minettes et minets de ces contrées en savent trop, maintenant. De sorte qu'un groupe de jeunes filles da Stockholm a formé un club : « Les Fiancées des Martians ».

— Pourquoi ça ? demandait Francis Blanche.

— C'est simple, repondit Dary Cowl : avec les habitants da Mars, elles peuavoir des surprises !

●

La belle actrice qu'est Simone Signoret plaint beoucoup les Américaines quadrágéneires, qui ont la phobia de vieillir « Elles en viennent, affirme la Signoret, à haïr l'homme, qui devient l'ennemi à circonscrire ! »

— C'est étrange, remarquait Jean-Claude Brialy. Il me semble que les Européennes, quand elles prennent de la bouteille, sont plutôt portées à l'indulgence envars Adam !

Ce que confirme la conduite de cette grande comédienne des boulevards Elle avoue superbement :

— Pour moi, désormais, rien ne compte que l'importance de ce que cache la feuille de vigne !

●

Peter O'Toole, le fameux « Lawrenca d'Arabie » ne peut se supporter à l'écran.

— J'ai assisté à una projection du « Jour où l'on a dévelisé la banqua d'Anglaterre » et cela m'a suffi. Je plastronnais, je pérorais, C'etait affraux ! J'ai horreur du stype je-m'eime-moi-même. Me voir jouar, ça me pétrifie.

Bel axample de modastie...

●

...Un exemple que ne suit pas le pulpeuse Veronique X..., jeune vedette qui ne quitte guere les salles où l'on passe « ses » films. D'habitude, elle sort enthousiasmée par sa propre image, plutôt déshabillée il est vrai

— Tenez, disait-elle l'autre jour à un jeune publiciste qui l'avait accompagnéo au « Marivaux », je ne comprends pas comment les hommes, à me voir, ne me sautent pas dessus !

— C'est bien ce que je compte faire ! répondit le publiciste, du tac au tac.

Les deux plus jolies James Bond girls : Martine Beswick — Opération Tonnerre — (en haut) et Christine (en bas) se sont adressées toutes deux au cerveau électronique qui répond aux questions sur l'amour. Il a donné, à chacune, le signalement précis et complet de leur mari idéal. Grand, sérieux, énergique, dominateur, exigeant, homme d'affaires pour Martine ; à la fois rêveur, sportif et plein d'humour pour Christine. Depuis, elles attendent... A vos rangs, amis lecteurs !





un bain nu l'a rendue célèbre...

SANTA BERGER

Vous avez vu cette beauté viennoise dans « Major Dundee », « Les Vainqueurs », « Le grand passage », « L'ombre d'un géant » et « Peau d'espion », son premier film français. Ses mensurations, selon les grands couturiers, sont idéales : 95-65-90. Elle collectionne les paires de chaussures : 40 dans sa garde-robe. Elle est née un 13, comme son mari et habite un 13. Ce qui prouve, dit-elle, que je ne suis pas superstitieuse. Santa se fixe cinq ans pour devenir une grande vedette

Beau brin de fille ! comme dirait mon concierge.

Elle est étendue sur un sofa, tire un peu sur sa mini-jupe pour cacher ses genoux. Elle ne les aime pas, ses genoux. Pas plus que ses jambes d'ailleurs. Elle me le dit carrément et je sens que, chez elle, ce n'est pas un truc pour se faire valoir. Je lui réponds qu'elle a tort, que tout en elle est grâce, beauté et charme.

— Ne me parlez plus de mon physique, je vous en prie. Je sais que j'ai réussi à me faire un petit nom grâce à lui, comme beaucoup d'autres, Brigitte Bardot et Marilyn Monroe en tête. Mais j'ai prouvé depuis, du moins je l'espère, que je sais aussi jouer la comédie. En Allemagne, j'ai tourné vingt-cinq films. On exigeait de moi des décolletés provocants, des déhanchements sur roulement à billes. A Hollywood, où je fus engagée grâce à Walt Disney (il m'avait vue lors d'un passage à Vienne, ma ville natale) que me demande-t-on dès mon arrivée ? De me baigner nue dans une rivière en compagnie de Charlton Heston (Major Dundee). Je vous l'accorde, mon partenaire était prestigieux, mais enfin cela commençait à m'irriter d'être cataloguée comme une pin-up girl.

— Allons ! C'est si déshonorant que cela ? Toutes les femmes aiment être aimées, adulées, convoitées. Pas vous ?

Elle met un disque sur l'électrophone. C'est son préféré : West Side Story. Elle ne se lasse pas de l'entendre. L'ambiance est décidément très enveloppante. Elle me tend un whisky. Je me sens tout chaviré et lui demande à brûle-pourpoint :

— Quel est votre genre d'homme ?

(J'ai ma petite idée derrière la tête.)

— Mon mari, bien sûr.

Ah, bon ! Elle est mariée. C'est bien ma chance.

— Michael est épatant, s'écrie-t-elle. Je l'ai connu à Hollywood, et pourtant c'est un compatriote. Il était étudiant en médecine, mais, pour s'amuser, il jouait un petit rôle dans une émission de télévision. Je lui ai donné la réplique. Notre amour a commencé comme ça. Maintenant, Michael a un cabinet à Munich. Quand je suis à l'étranger et que je me sens un peu « patraque », je lui téléphone et il me dit comment je dois me soigner. C'est merveilleux, non ?

Si je ne suis pas devenue une grande vedette dans cinq ans, j'abandonnerai le métier et je me consacrerai à mon mari. Au fond, je crois que je serais plus heureuse en petite femme d'intérieur.

Ce serait dommage pour nous, spectateurs.

★



LA MINI-JUPE

changera-t-elle la face du monde ?

La robe-sac fut un échec, la mini-jupe est un triomphe. Toutes les filles en sont folles. Midinettes ou « filles à papa », toutes rêvent d'une garde-robe débordante de mini-jupes de toutes couleurs, toujours plus courtes, toujours plus audacieuses. A quand le pull un peu long qui remplacera complètement la mini-jupe ?

Que les « minettes » portent fièrement ces quelques centimètres carrés de tissu, modestes vestiges de ce que fut autrefois (il y a deux ou trois ans !) la jupe, rien d'étonnant. Il y a toujours quelques « grandes sauterelles » prêtes à sauter sur la pire extravagance. Ce qui est plus surprenant c'est le succès de la mini-jupe auprès de jeunes filles apparemment saines d'esprit, voire équilibrées. Et les femmes, pour peu qu'elles aient conservé la silhouette jeune fille, ne dédaignent pas s'habiller (si l'on peut dire) de la sorte. A ce stade, décidément, la mini-jupe devient un phénomène social qui ne connaît aucune frontière. Nous avons mené une enquête pour essayer de comprendre ce succès.

Bien entendu, nous avons commencé par Saint-Germain-des-Prés. C'est là que la densité de mini-jupes au mètre carré est la plus forte de Paris.

— Pourquoi portez-vous la mini-jupe ?, avons-nous demandé à deux jeunes filles de 16-17 ans, Josiane et Béatrice.

— Ben, c'est bath quoi ! Tu voudrais pas qu'on s'habille en vieille ? La robe longue, c'est pour les cloches. Quand on a de belles cuisses autant les montrer ! Ça te plait pas ? A moins que monsieur ne soit pas amateur.

— N'êtes-vous pas gênées lorsque vous devez vous asseoir ?

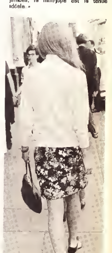
— C'est pas vrai, tu dois être curé. T'es un vrai cave, tu me rappelles mes vieux ! C'est pour ça que je les ai largués. Bon voyage !

Inutile d'insister. Nous sommes allés demander aux jeunes filles qui sortaient d'un lycée ce qu'elles pensaient de cette mode. Autant vous le dire tout de suite : unanimité en faveur de la mini-jupe. Bien sûr, certaines firent quelques réserves sur les détails. En général, elles sont d'accord tant que ce n'est quand même pas trop court, pas plus de deux à trois mains au-dessus du genou. Sinon, les gens se retournent sur elles dans la rue et les garçons se croient tout permis (ils ont, en effet, des excuses !). Dans l'ensemble, elles préfèrent des mini-jupes de tons vifs et unis, pas trop de quadrilles, de damiers, d'écossais qui élargissent les hanches. Quant aux parents, ils sont, disent-elles, à peu près tous hostiles à cette mode qu'ils jugent indécente.

Pas méchante

Il faut croire que tous les parents ne partagent pas cet avis. Une chanteuse très connue, mariée, mère de deux enfants, se déclarait tout récemment séduite à 100 % par la mini-jupe.

— Sur scène, je m'habille selon le public et ne m'autorise la mini-jupe que pour participer aux émissions de télévision destinées à la jeunesse. Ce qui, soit dit en passant, provoque à chaque fois un tollé général : « Comment vous, si bien, si raisonnable, vous déguisez-vous de la sorte ? » ou, plus violent, « Madame, vous confondez télé et salle de garde ! » Je laisse dire et continue à m'habiller ultra-court chez moi, à la ville ou en voyage. Pour une femme mince ayant de jolies jambes, la mini-jupe est la tenue idéale. »



Aux dernieres nouvelles, la mini-jupe part à la conquête des masses populaires au-delà du rideau de fer. Ainsi, le P.C. polonais vient-il de donner le feu vert à la mini-jupe. « Trybune Ludu », journal du partie communiste polonais, approuve cette mode, suivie surtout par les adolescentes, qui n'est pas méchante du tout. D'ailleurs, dès le printemps, une large sélection de mini-jupes sera proposée au public dans les grands magasins nationalisés.

Mini-jupe et police secrète

A Los Angeles, la mini-jupe se met au service de la police. Pour la première fois, une femme de la police secrète a revêtu pour raison de travail, la mini-jupe et les petites bottes fourrées. Ainsi, parfaitement « dans le vent », elle a pu se mêler sans difficulté aux drogués et vendeurs de L.S.D. de certains quartiers fréquentés par les beatniks de 15 à 25 ans. Jolie, brune, de taille moyenne, cette fonctionnaire de la police âgée d'une vingtaine d'années a mené une enquête rapidement couronnée de succès. De nombreuses arrestations furent bientôt pratiquées. Est-il nécessaire d'ajouter qu'elle aime le danger et n'a pas peur des vengeances ?





Le coup de théâtre de notre enquête, nous le devons à la jeune fille dont les photos illustrent ces pages. Grâce à elle, nous croyons avoir découvert le moyen de mettre fin aux difficultés qui frappent les adeptes de la mini-jupe. C'est d'une simplicité totale, il suffisait d'y penser ! Une banale fermeture à glissière constitue la clé de l'énigme. En effet, à hauteur souhaitée et dans le sens de la largeur, une simple fermeture à glissière court tout autour de l'intérieur de la jupe.. En trente secondes, n'importe où, même dans un lieu public, la jeune fille peut transformer la robe la plus pudique en une mini-jupe audacieuse. Et inversement ! Plus de reproches des parents, plus de réflexions désobligeantes des copeins, en une demi-minute la petite fille modèle devient une gamine délurée... Décidément, la femme sera toujours la femme !

Claude Simon.



Le carnet de Zizie

(ou les surprises du sexe)

LUNDI

— Zizie, baisse ta jupe !

— Zizie, baisse les yeux On ne regarde pas ainsi les garçons, voyons !

— Zizie, baisse les jambes. Tu montres tout ! Quelle honte ! Quelle horreur !

A la fin, les reproches de ma cousine Chantal m'exaspéraient, et je courais hors du salon comme une folle, en lâchant de sanglants « Zut et zut et zut ! » entre mes dents A quinze ans et trois mois, avouez, on a un peu le droit de se considérer comme une jeune fille. D'autant que mon miroir me le confirme . j'ai même des formes très protubérantes Michel a beau dire : « Qu'est-ce que c'est que ces prunaux-là », je sais, moi, que ma poitrine a plutôt l'air de deux pommes savoureuses, et des Canada encore.

Mais c'est Chantal qui gâche ma vie. Comme elle est maigre, qu'elle joue la sophistication, elle déteste que j'aie l'air d'une vraie fille. Pour elle, les hommes sont tous des démons On dirait, parole, qu'elle a été poussée par l'un d'eux dans ses derniers retranchements, comme on dit. Ce dont je doute ! Je crois plutôt que Chantal, à qui j'ai été confiée pour mon malheur, mes parents étant à l'étranger, en veut aux hommes de ne pas plus la solliciter. Une fois, je l'ai surprise dans sa chambre, dans une drôle de tenue : celle de « l'Olympia » de Manet, que j'ai admirée dans l'album d'art de la bibliothèque : Mais Chantal, elle, avait, sur le divan, l'air d'une sauterelle transie.

— Zizie, laisse donc ce livre tranquille ! Lire la Série Noire n'est pas pour toi

— Mais, Cousine Chantal, vous lisiez « Lolita » l'autre jour.

— Quoi ? Comment sais-tu cela ?

— J'ai trouvé le bouquin sous votre traversin !

— Petite malheureuse, voilà que tu m'espionnes à présent ?

— Je sais même que vous avez lu « La Garçonne », « l'Histoire d'O » et le Kama Soutra

— Tu es un monstre !

Agacée par ma lucidité, Chantal fait la moue, hausse les épaules, et ajoute : « Il faut bien que je me renseigne, pour te préserver du demon »

En réalité, je n'ai pas espionné Chantal. C'est mon oncle Tatave qui m'a renseignée sur ses lectures secrètes. Oncle Tatave est un drôle de bonhomme. Il a une



façon de me regarder avec ce que j'appelle « des yeux de train électrique ». Quand il m'approche, il souffle un peu, comme un phoque

— Pourquoi portes-tu des jupes si courtes, Zizie ?

— Pour vous faire parler, mon cher oncle.

— Et puis, pour obliger cousine Chantal à dire : « Rabats-les ! Les garçons cherchent toujours à voir ce qu'il y a dessous.. »

— Elle a raison. Méfie-toi des garçons comme de la peste !

Tatave me donna une petite tape sur les fesses, m'en dit : « Quelle sacrée gosse tu fais ! Et quel tempérament, ça promet ! » Je sentais qu'il aurait bien voulu que nous poursuivions l'entretien, dans la pénombre favorable du salon, mais je préférai, en l'absence de Chantal, me réfugier dans ma chambre. Là, j'ai mes photos de stars, de stars femmes, bien entendu, Chantal ne supportant pas que je soupire sur un portrait de Delon ou de Belmondo qui pourtant ne sont pas mal, quoique déjà un petit peu mûrs à mon goût. Alors, je me console en conversant avec les photos des jolies filles. Il y en a une dont je rêve : c'est Sophia Loren. Quelle beauté ! Des yeux verts-roux, tendres et malicieux de biche, une belle bouche, une poitrine sensationnelle. Parfois, pour oublier l'ennui de la villa « Les Cent Vierges » — je vous demande : appeler notre villa comme ça, d'après un vieil opéra ! — je converse avec Sophia J'entends sa voix roucoulante. Du moins, je l'imagine. Comme j'aimerais la rencontrer !

MERCREDI

J'ai cru voir passer Sophia ellemême tout à l'heure Dans cette rue calme de Neuilly, tout événement nouveau fait saillie. Au second étage de la villa d'en face, je savais qu'une chambre venait d'être louée, puisque les persiennes se sont ouvertes, avant-hier, comme par enchantement. Et j'ai vu sortir la nouvelle occupante : une belle fille brune, avec un joli visage triangulaire, des banches prometteuses, comme ont dit. Je mourrais d'ennui sur notre seuil et, en passant, elle m'a jeté un long regard. C'est curieux. J'en ai été bouleversée. Ça fait bizarre un regard de femme, sur votre peau : ça vous caresse, c'est doux — pas un regard de vipère comme celui de Chantal, bien sûr. Ce n'est qu'en rentrant dans ma chambre que j'ai pensé : « Mais, elle ressemble à Sophia Loren. Serait-ce elle ? »

Pourquoi pas ? La vie des stars est compliquée ; la curiosité publique les traque. Qui sait si, dans sa vie miraculeuse et mouvementée, Sophia n'a pas eu besoin de se cacher ici ?

JEUDI

J'étais sur la porte. La jeune femme, qui sortait de nouveau, pressée, a eu un arrêt et m'a souri encore, longuement Alors, avec une audace folle, j'ai tendu un carnet, tandis que mes joues viraient à l'indigo :

— Voulez-vous me donner un autographe, Mme Loren ?

Elle éclata d'un rire amusé et sympathique :

— Un autographe ? Mais je ne suis pas Sophia Loren !

— Vous lui ressemblez tellement !

— Je suis artiste, oui, je l'avoue, mais pas Sophia.

Je suivais machinalement, le long du trottoir ensoleillé, cette créature ravissante Allurale, c'est le mot, avec une voix de gorge très prenante. Et soudain, au bout du trottoir, voilà que Chantal se pointe. Je n'avais pas peur.. puisque j'étais avec une femme. Mais, à ma surprise, la voisine se troubla Elle me jeta un long regard, indéfinissable, me chuchota « à bientôt », prit ma main et disparut, telle un indéfinissable rêve voluptueux.

— Qu'est-ce que c'est que cette grande haridelle ? demanda Chantal

Ce soir-là, oncle Tatave me dit :

— Mais qu'est-ce que tu as donc de brillant dans l'œil, ce soir, ma Zizie ?

Je lui jetai un « la barbe » exaspéré, et me réfugiai vite dans mon lit. En m'endormant, je ne pus oublier l'ensorcelante voisine.

SAMEDI

Quelle surprise ! quel bonheur ! Je viens de passer une partie de l'après-midi chez celle que j'ap-



Je collectionne les photos de Sophia Loren, mon idole. La plus amusante est tirée de « Madame Sans Gêne ». Ne le répétez pas je l'ai subtilisée dans le hall d'un cinéma.



pelle Sophia et qui m'a dit se nommer « Angela » : c'est joli et ça rime avec le prénom de ma star favorite. Sa chambre est charmante ; elle, encore plus. Elle m'a tendu, sans faire de chiqué, une cigarette et un doigt de whisky. Elle est encore mieux, vue de si près. Elle m'a dit : « C'est drôle, avec vous, Zizie, je je conçois les choses d'une façon différente. Vous êtes si délicieusement innocente ». Ça n'allait pas recommencer ! Elle n'allait pas me refouler de nouveau dans une enfance illusoire ! Je suis devenue rouge de colère, dressée comme un petit coq. J'ai dit : « Innocente ? Et ça ? » en lui montrant ma poitrine. Alors, avec une audace folle, j'ai arraché mon corsage.

DIMANCHE

D'abord, je ne voulais pas retourner chez Angela. Elle m'avait dit : « Ce soir, je travaille dans mon cabaret. Mais je t'attends demain chez mois, vers trois heures ». J'y allai tout de même.

— J'ai cru que vous etiez la grande Sophia, lui expliquai-je. C'est pourquoi j'ai voulu vous dire mon admiration. C'est uniquement pour çà.

— A toi, petite sotte, répliqua ma jolie voisine, je pourrai donner ce que Sophia ne te donnerait jamais

LUNDI

Depuis ma dernière visite chez Angela, je regarde bien en face Chantal, ainsi qu'oncle Tatave. Comme je regarderais les garçons !

Mais que j'en vienne au fait !

Quand « Angela » se fut révélée à moi, elle m'avoua :

— Je ne suis ni Sophia, ni Angela, tu t'en es bien rendu compte hein, petite chérie ? Mon nom est Patrick. Pourquoi ce déguisement ? Pour gagner ma croûte. J'ai toujours voulu être comédien. Mais c'est difficile. J'ai commencé par être cover-boy et boy dans les grandes revues (impossible de décrocher un cachet dans les studios). Et, un beau soir, comme

Face, profil, dos, trois-quarts,

on manquait de girls, il a fallu que j'en remplace une au pied levé, affublé d'une perruque blonde-or et de faux seins. Il paraît que c'était saisissant, puisque non seulement le public s'y est pris, mais que des camarades ne m'ont pas reconnu. L'un d'eux m'a même fait du plat. Mes longues cuisses, ma peau fine, m'ont aidé. Un impresario, un soir, est venu au théâtre chercher de jolies filles et m'a choisie : il m'avait trouvé la plus belle, et non pas le plus beau. La mécanique était en marche. Impossible de faire retour arrière. Enfin, je pouvais vivre confortablement, et aider ma famille, le fric tombait du ciel : il me suffisait de lever la jambe, en cachant ce que tu sais... ce qui n'était pas toujours facile, entouré de ravissantes demi-nues et même nues, comme mes « copines ». Bien sûr, à la longue, certaines girls se sont rendu compte de mon véritable sexe ; mais ça leur plaisait, elles ne m'ont pas démasqué. J'étais « la superbe Angela », sosie de Sophia.

— Oh ! dis-je jalouse, tu as fait aussi de vilaines choses avec ces filles ?

— Il fallait bien, Zizette, pour les remercier de leur compréhension.

En rentrant chez oncle Tatave, j'étais, comme on l'imagine, plutôt lasse. Angela (non, Patrick !) est merveilleux. Il a la peau aussi douce qu'une fille, c'est vrai. Mais il n'est pas du tout fait comme moi. C'est même, un très beau garçon, je crois, tenez, style Johnny et Delon, je veux dire quand il n'a plus de jupe.

Dès demain, je reprendrai le chemin de la discrète villa. Et, un jour, je mettrai Chantal devant le fait accompli, après avoir régalé Tatave de mes anecdotes : il s'en pourlèchera, ce matou goulu. Ma cousine menacera de me boucler au couvent ? Qu'importe ? L'amour souffle où il veut.

De toute façon, Patrick est assez fort pour percer toutes les citadelles — et me retrouver !

Françoise Rivette



Georgie Sorel est toujours parfaite



Boites de Nuit... pas mortes !...

Le fils de Carbone, l'ami du célèbre gangster Al Capone, risque de devenir la nouvelle idole du Paris by Night. Il vient d'ouvrir un nouveau cabaret, le Manhattan-Club qui fait beaucoup de bruit. Au vrai sens du mot puisque son orchestre, le Vrom-Vrom, est réputé pour « mettre de l'ambiance ». Demandez donc aux habitants de Saint-Tropez où le Vrom-Vrom s'est produit l'an dernier, ce qu'ils en pensent.

Jean-Claude Carbone joue donc les Régine, les François Patrice. Il a, sur ses rivaux, l'avantage d'avoir près de vingt ans de moins qu'eux et d'être très, très beau. Les clientes en sont folles. Il attend de pied ferme les rois du Paris by Night. Brigitte Bardot et Gunther Sachs qui, jusqu'ici, sont restés fidèles au Club Saint-Hilaire et au New' Jimmys.

A noter, pour les joyeux noctambules, que le « Temple du yé-yé » vient d'ouvrir ses portes, rue Guillaume Apollinaire. Pas de barman, ni de serveurs : seulement des distributeurs automatiques de jus de fruits. Par contre, dans la salle de danse, on peut acheter les bottes de Johnny Hallyday, le blouson de Claude François, la mini-jupe de Sheila et le dernier gadget à la mode. Chouette, non ?

CANCANS

de Paris

Le directeur de la publication :
Jean Karffelec

55, passage Jouffroy, PARIS - 9e

ABONNEMENT : 1 an, 30 F

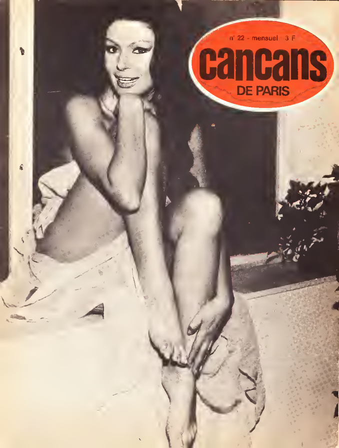
Photos Bruce Werland, Lynx, Apis, Vogue, Universal, V.I.P., Europress, Archives P.G.

P.C.I.
11, rue Ferdinand-Gambon, Paris (20e)



« C'est pour ses dessous, affirme le critique d'art Jean-Pierre Crespelle, que la femme est parvenue à atteindre l'égalité de l'homme, lequel n'a pas fini de mesurer les conséquences de l'abandon du « Frou Frou » (Notre photo, Laya Raki).

« Femmes, je vous feuillette avec tendresse, avec respect — et j'aime à vous relire, à vous relire encore jusques à vous savoir par cœur. Et je ne fais jamais de cornes à mes beaux livres. » (Sacha Guitry.)


n° 22 - mensuel - 3 F
cancans
DE PARIS